

L'ÉMOI PHOTOGRAPHIQUE

DU 10 JUILLET AU 15 AOÛT 2021 ANGOULÊME



DÉTOURNEMENTS
21 EXPOSITIONS & 8 LIEUX

Emoi Photographique

10 juillet - 15 août 2021
Huitième édition

L'Emoi Photographique est un festival de photographie qui se déroule à Angoulême en Charente du 10 juillet au 15 août 2021, organisé par une équipe de bénévoles.

Il fait une place d'honneur à la photographie dite d'auteur avec une prédilection pour les travaux de l'ordre du récit. En 2021, il va parcourir le thème du détournement.

Selon le petit Larousse :

Détournement : action de détourner

Détourner : modifier le cours, la direction ; contraindre, par la menace ou la force ; diriger vers un autre centre d'intérêt ; en donner une interprétation qui s'écarte du sens véritable ; tourner la tête d'un autre côté pour éviter de voir ou d'être vu ; soustraire frauduleusement.

Le détournement ou action de détourner est multiple :

« Détournements »

L'artiste l'utilise le plus souvent pour obliger le spectateur à modifier son point de vue, l'engageant, par ce déplacement intellectuel ou physique, dans une dynamique. Que l'on soit d'accord avec l'auteur ou l'autrice, que l'on aime son travail ou pas, la remise en question de la transformation de la réalité, l'analyse pour en disséquer le fonctionnement, vous emmène dans un mouvement. Il favorise alors la discussion, engendrant critique ou assentiment. Père de conversations passionnées, rationnelles ou pas, il peut même arriver à vouloir vous faire changer le monde.

Le choix de ce thème pour la huitième édition du festival « L'Emoi Photographique » veut réveiller les énergies, brouiller les cartes pour susciter la curiosité et engager la conversation. Pour cela, nous avons choisi l'artiste plasticien Georges Rousse comme invité d'honneur, nous avons sélectionné 21 photographes d'après notre appel à candidature ~~et noué un partenariat avec le centre LGBT-Adhéos pour présenter la collaboration du vidéaste Gérard Chauvin et du photographe Daniel Nassoy.~~

Georges Rousse crée des perspectives magiques dans ses photographies. Il y réinvente l'espace, rendant presque palpable le vide dans lequel se meuvent ses créations géométriques. En détournant la réalité grâce à ses anamorphoses, il nous propose un autre monde. Point de départ de notre programmation, le travail de Georges Rousse ouvre la discussion sur les possibilités multiples de l'utilisation du détournement. L'éclectisme de la programmation du festival veut mettre en avant les caractéristiques du travail d'auteur : « Si ce travail existe, c'est parce que c'est moi ! Un autre ferait autrement. »

Quand l'étrangeté de l'image donne un sentiment de malaise et nous pousse à en découvrir le pourquoi, nous pouvons aborder des sujets tels la manipulation génétique avec Alain Gillet, l'asservissement animal et le réchauffement climatique avec Alastair Magnaldo, la noirceur des méandres de l'occupation d'un continent par un autre avec les Sœurs Chevalme, le désespoir avec Claudia Vialaret ou la recherche de l'acceptation de soi avec Dorothée Machabert.

Chez Catherine François tout est positif et négatif en même temps. Le regard créatif du duo Amaral et Barthès permet de se détourner de la raison de l'occupation d'une chambre d'hôpital.

Eric Droussent, quant à lui, trouve de la poésie dans tout objet ; ce détournement du quotidien réveille notre rapport à notre environnement immédiat tout comme Olivier Muhlhoff qui contraint nos paysages à nous émerveiller tels des kaléidoscopes géants, Paule Neel qui transforme les corps en paysages, Jean-Michel Pouzet qui fait parler les objets ou Claude Chuzel qui laisse libre cours au détournement de son imprimante agonisante pour traduire sa vision du déséquilibre économique et environnemental.

Jean Cazelles, Syene, Jean-Yves Moirin et Justine Darmon ont choisi le mystère en nous emmenant nous promener dans le tout petit pour le premier, la ruine réinterprétée pour la deuxième, l'antiquité vivante pour la troisième et les runes divinatoires pour la quatrième.

Avec Francis Juraszek la translation temporelle est moins ancienne mais Mouna 1er, clochard-philosophe, libertaire, pacifiste et écologiste, sacré en 1973, est souvent associé à mai 68. Ce travail m'amène à penser à l'Université Libre de Vincennes créée par Edgar Faure et rasée en 1980 par Jacques Chirac, ou aux bouleversements actuels de notre société que Mouna dénonçait déjà à son époque.

Hajime Art nous propose avec humour un autre phénomène de société : l'animal numérique ou une petite histoire de nos addictions. Pour la grande histoire du changement climatique, il faudra visiter « Les trente géants de Don Quichotte » d'Anthony Morel ou « Avant que l'eau des banquises... » de Véronique Loh. Quant à la dématérialisation des livres de Thierry Parzys, ils ouvrent le débat de la coexistence du livre papier et du livre numérique, une autre histoire !

Pour le duo photographe et vidéaste formé par Daniel Nassoy et Gérard Chauvin, un titre en forme de jeu de mot. Il s'agit de réemployer, entre autres, l'image et l'histoire des mineurs de fond. Celle des terrils européens pour le visuel et celle du Mozambique pour l'association au statut du mariage, ceci pour insister sur des libertés qui échappent à toutes formes de conventions morales et qui pourraient nous échapper !

Peggy Calvez-Allaire
Directrice artistique du festival « l'Emoi Photographique »



© Georges ROUSSE « Rétrospective 1980 - 2000 »

Le matériau premier de Georges Rousse est l'Espace. L'espace de bâtiments abandonnés où il repère immédiatement un «fragment» pour sa qualité architectonique, sa lumière, puisqu'il organise et met en scène dans le but ultime de créer une image photographique.

<https://www.georgesrousse.com/>



© Alastair MAGNALDO « Autres Mondes »

Dans son monde imaginaire, Alastair Magnaldo jongle avec les détournements. Détourner le monde pour le refaire au plus près de notre propre imaginaire...

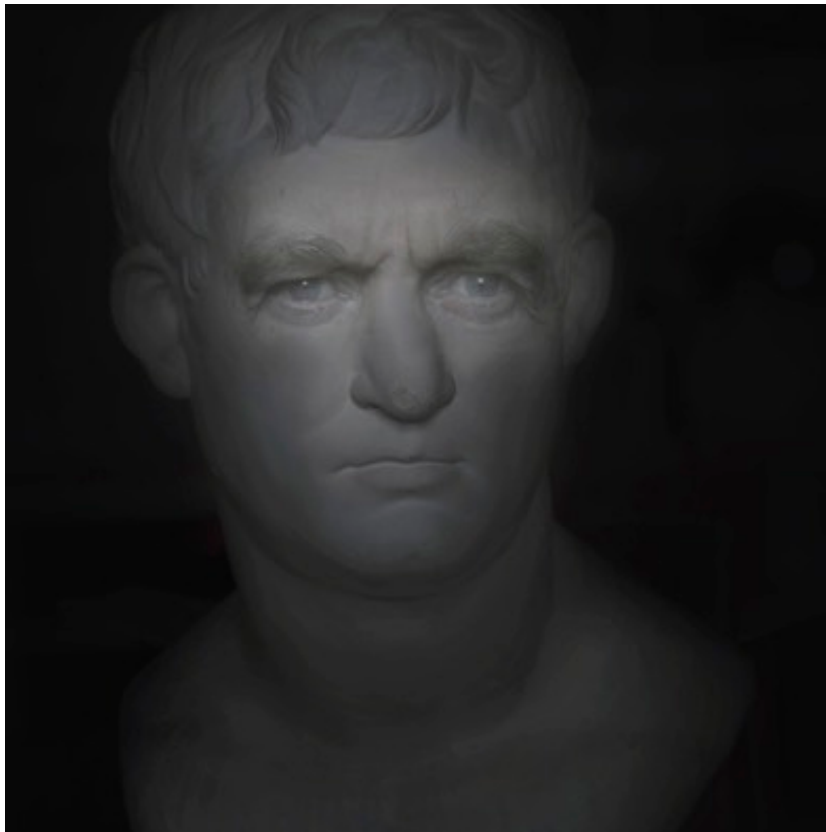
<http://www.alastairmagnaldo.com/fr/accueil/>



© Alain Gillet « Génétique Numérique »

Ces parodies canines nous interrogent sur l'avenir des races de chiens, sur les pratiques modernes de la cynophilie, qui au fil du temps détournent les races de chiens de leur vocation première.

<https://gilletalain.com/>

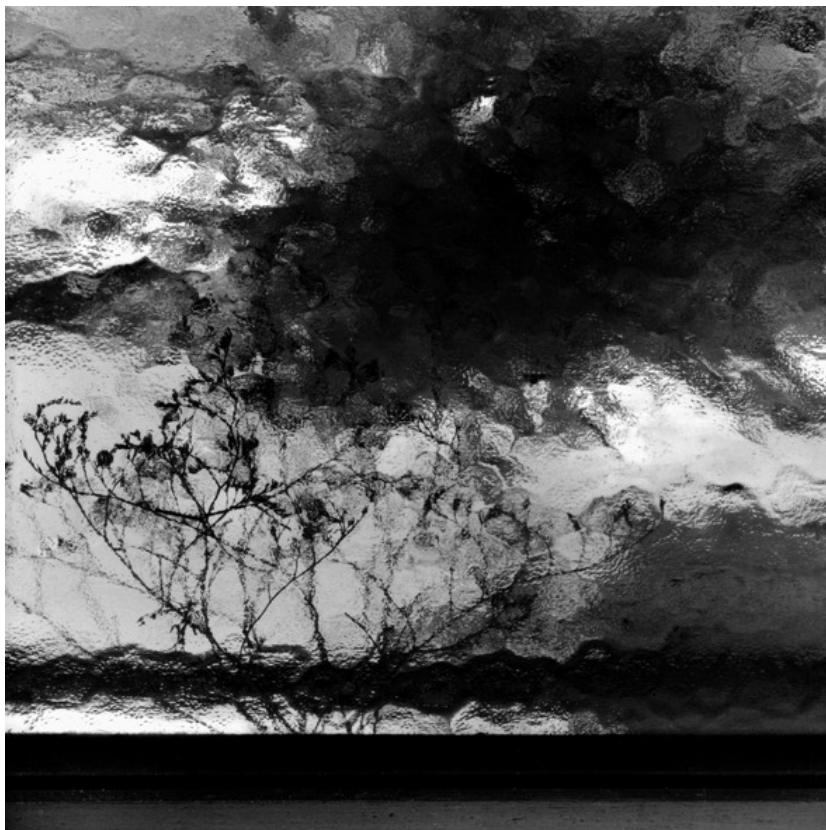


© Jean-Yves Moirin « Les métamorphoses »

Dans la confrontation de nos propres visages avec les figures de pierre, nous voilà donc troublés par cet entre-deux de la représentation et de la réalité, cette mise en suspens de la métamorphose de la pierre à la chair.

A moins qu'il ne s'agisse de l'inverse...

<http://jeanyvesmoirin.fr/>



© Jean Cazelles « Détournements Argentiques »

« Chercher ce que l'oeil n'a pas l'habitude de voir. Dégager et surprendre les valeurs, les rapports excessifs du contenu substantiel du visible. » *Jean-Claude Gautrand, in "Méprises et Faux-semblants" (Préface), Éditions Au fil du temps 2013.*

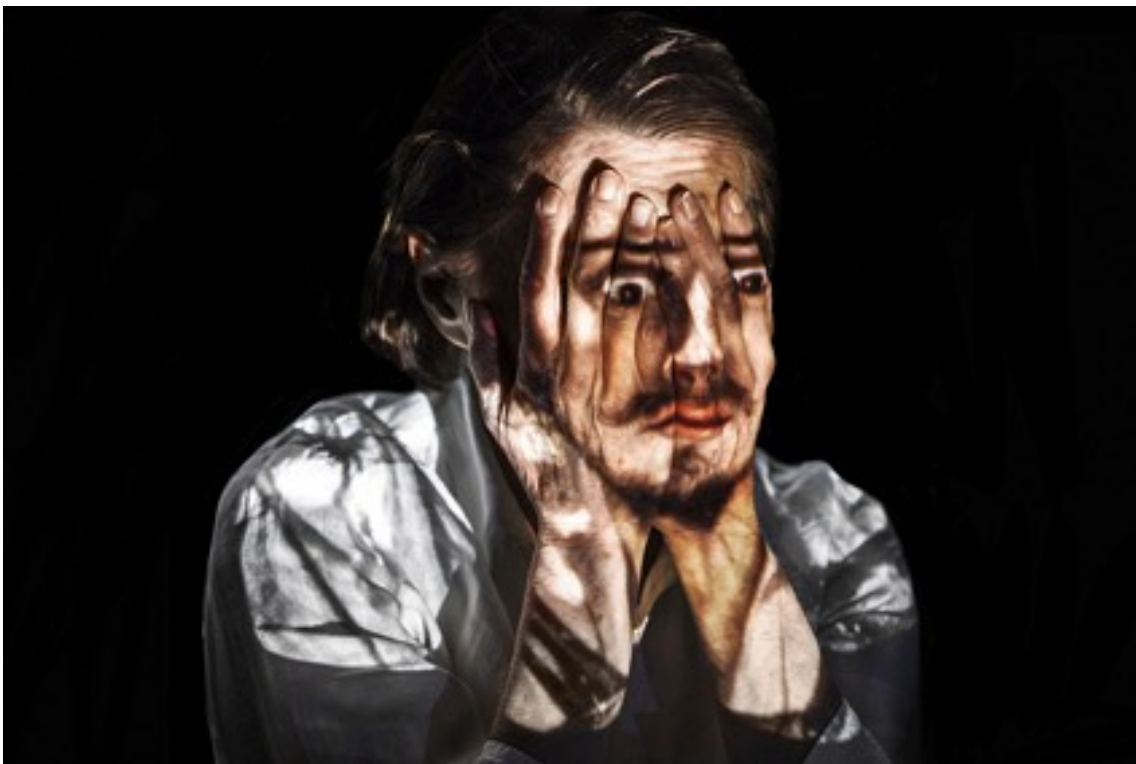
<http://cazelles.jean.monsite-orange.fr/>



© Sœurs Chevalme « Maladie d'occupation »

Le projet est à cheval entre deux continents et entre deux temporalités. Il interroge en creux l'identité contemporaine française à la lumière de son passé colonial. Nous plongeons dans l'origine des liens entre Afrique et Europe.

<https://lessoeurschevalme.ultra-book.com/>



© Claudia Vialaret « Courbet et moi »

« La série présentée est constituée d'autoportraits et montre les tentatives successives que j'ai faites pour m'insinuer au plus près dans l'image du « Désespéré » de Courbet et dans le désespoir de l'artiste. En effet, j'ai voulu à la fois partager sa détresse et exprimer la mienne. »

<http://www.claudia-vialaret.com/>

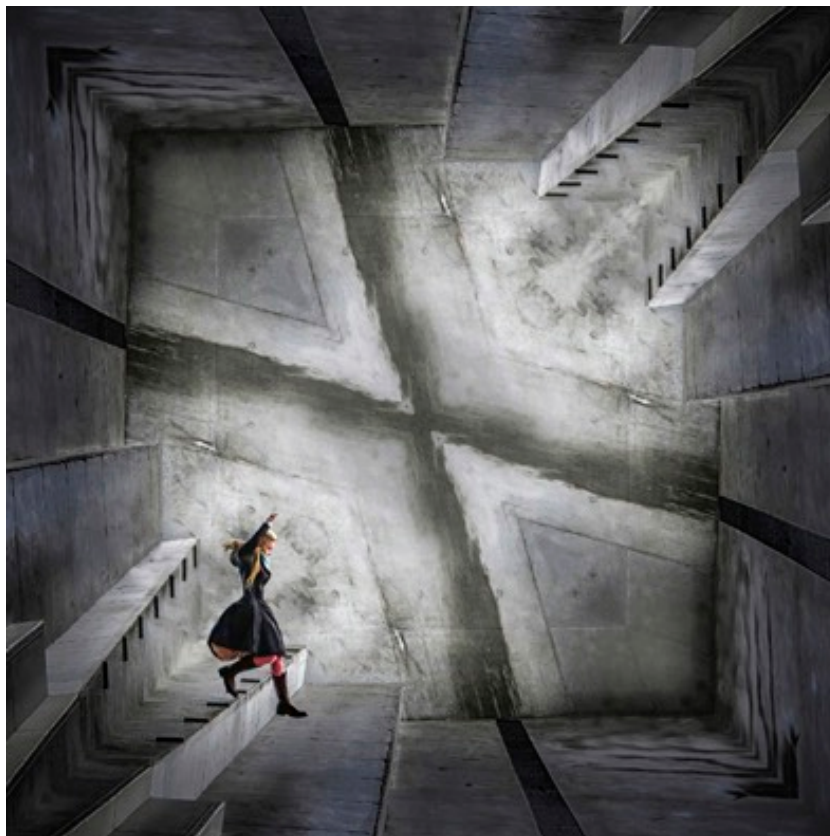


© Dorothee Machabert « L'autre et moi »

« L'autre et moi,
Reflet de ce moi étranger.
L'autre émoi.

Pourtant ce travail essentiel d'acceptation et de (re)connexion,
nous permet d'apprendre à nous aimer et donc de pouvoir aimer
l'autre sans jugement ni attente. »

<http://www.dorotheemachabert.fr/>



© Olivier Muhlhoff « Paradoxes »

Pour nous emmener dans des mondes imaginaires,
l'auteur transforme la réalité en mandalas improbables. Des
paradoxes et des géométries impossibles apparaissent,
l'abstraction et l'absurdité prennent place.

muhlhoff.portfoliobox.net/



© Thierry Parezys « Dématérialisation du Livre »

« Le livre et le feu, que tout oppose, nous révèlent un instant lyrique, proposant une vision esthétique du livre dématérialisé, laissant une place importante à l'imaginaire et à l'émotion de chacun... »

<https://www.thierryparezys.com/>



© Paule Neel « Ma peau, mon paysage »

« Proposition d'un portrait intime et décalé d'une personne en plusieurs photographies. Ce portrait morcelé se compose de photographies macroscopiques de sa peau où se lovent des petits objets, reflets des plaisirs de la vie, des bons souvenirs. Une peau ouverte telle les pages d'un carnet de vie. »

<https://www.facebook.com/people/Paule-Neel/100019425756456>



© Eric Droussent « Décalage immédiat »

« Un voyage au pays de l'imaginaire. D'autres explorateurs ont abordé ces contrées. Ces « natures mortes réanimées » entrent en résonance avec celles de Man Ray, René Magritte et Chema Madoz. »

<http://droussent.fr/>



L'antiglisse

Chaque hiver, je grimpe sur ce marchepied. Je m'élève ainsi à un niveau supérieur, voulant mêler l'esprit de conquête à la grâce du danseur volant sur ses pointes ! Pas si facile de s'installer sur un piédestal sans risquer la glissade. Cette ligne de crête impose une vigilance de funambule. Avec ses alvéoles antiglisse, ce marchepied est mon anti gaffeur, l'adhésif qui me colle aux réalités.

Son dispositif m'enjoint de déclamer les dix antidérapants suivants : ne plus faire honte à mes proches, ne plus craindre les piqures, ne plus faire trembler mon Maire, ne plus hurler sous la douche, ne plus piquer mes lecteurs, ne plus abuser du musc, ne plus coincer la patte de mon chat, ne plus apostropher les chauffards, ne plus vanner les politiques, ne plus écraser d'araignées...

Et puis l'été arrivé, je dégrafe prestement tous les velcros, place à la Lune, place à la poésie, place à la pensée, place au sourire... Là je redescend subitement d'un oran.

Landeronde (85), août 2017

© Jean-Michel Pouzet « Les Séries surjectives »

« La surjectivité (= ni objectivité, ni subjectivité) est revendiquée comme entrant dans un expressionnisme au discours intime. Les clichés représentent des gros plans d'objets sur un écrin de ciel, objets qui perdent toute signification objective, totalement détournés de leurs fonctions premières. »

<https://www.jeanmichelpouzet.com>



© Hajime Art « Day-lirium »

« Connecté, déconnecté, re connecté... délire d'un monde où tout va vite, très vite, trop vite ! Glaneur d'idées photographiques, je l'observe et m'inspire de cette société ultra-connectée, mais... en prenant mon temps. »

<https://www.hajimeart.com/>



© Francis Juraszek « Mouna »

« Détournement temporel, j'ai décidé de l'évoquer par un détournement esthétique (au sens philosophique du terme), en ramenant mes négatifs dans le registre de l'objet. On ne voit plus simplement la réalité montrée sur la photo, mais on y voit l'objet photographie, comme découpé, arraché du passé, et posé face à notre regard. »

www.cube.fr/



© Syene « Ruine »

« Par l'utilisation du milieu local et de l'écosystème environnant, il s'agit d'utiliser des éléments naturels et des hommes dans le but de magnifier la symbiose Homme / Nature à travers le regard du photographe. »

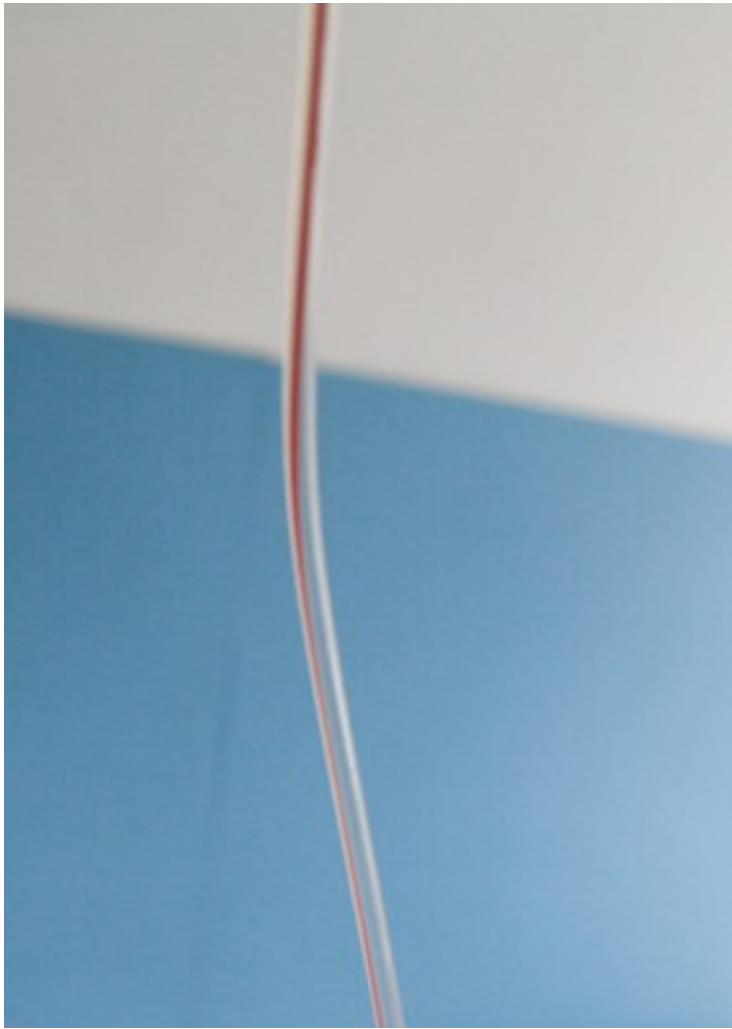
<https://www.syenesyene.com/>



© Anthony Morel « À la poursuite des 30 géants de Don Quichotte »
« Le travail d'Anthony Morel est une hybridation entre techniques archaïques et pleine exploitation des possibilités contemporaines liées au digital dans une pratique éco-responsable faite de recyclage, récupération et glanage. »
<https://anthony-morel.com/>



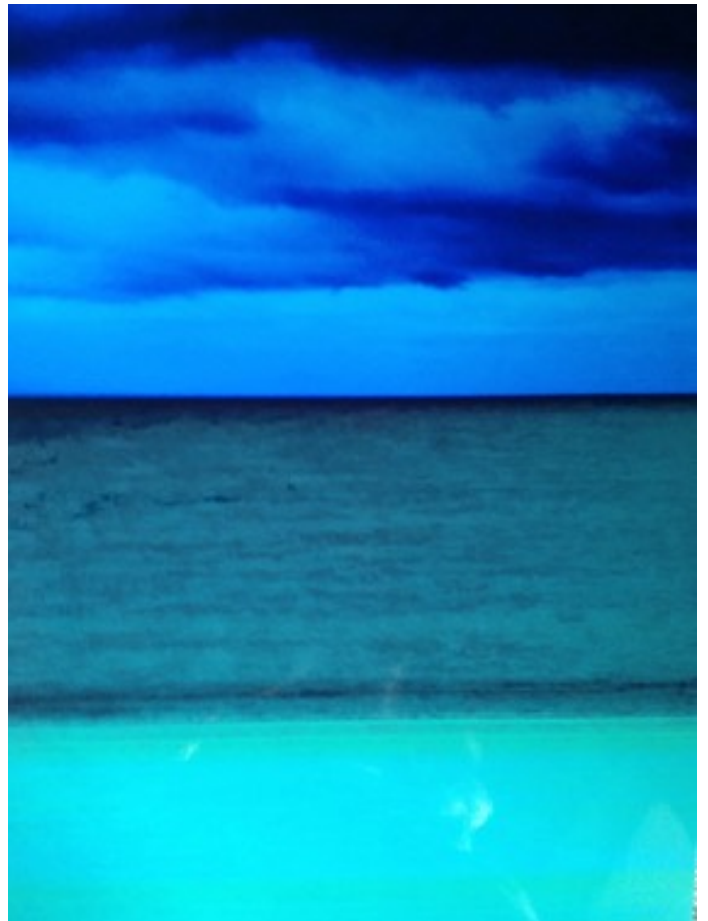
© Catherine François « Attitudes »
« Le positif et le négatif...de la photo à proprement parler mais aussi de la vie, des objets... il y a toujours quelque chose et son contraire...cette dualité omniprésente où que l'on soit et quoi que l'on fasse... »
<https://www.facebook.com/Catherine>



©Amaral et Barthes « La chambre bleue claire »

« Ce huis-clos photographique détourne l'intérieur oppressant d'une chambre d'hôpital pour le transformer en paysages mentaux abstraits et oniriques. Ces espaces construits permettent à l'infortuné.e occupant.e de s'évader de cet espace clos par la création d'une réalité alternative. »

<http://barthesamaral.com/>



© Claude Chuzel

« La mer mise à nu par l'imprimante même »

« L'imprimante rend l'âme, elle a vidé quelques cartouches de couleur, l'image mère (la mer bleue) a disparu, d'autres couleurs ont pris le relais. La mer échappe à son régime chromatique et recouvre ses noyés. »

<https://www.facebook.com/claude.chuzel>

Local de l'association 29 rue de Beaulieu

© Justine Darmon « Les Lames de l'Âme »

Interprétation fantasmagoriques des arcanes majeurs des Tarots divinatoires.

Les Lames du tarot ont des origines très lointaines et difficiles à identifier. Représentant pour l'autrice, le livre de la vie et de l'Âme, le premier outil de l'analyse personnelle. Chacune de ces lames correspond à une situation, un état d'esprit, que chacun d'entre nous rencontre ou ressent au cours de sa vie. Ici, une interprétation personnelle et artistique de ces jeux mystiques et fantasmagoriques, fascinants

<https://jdarmonphotographies.com/>



Les lieux

Musée d'Angoulême

Georges ROUSSE

Square Girard II

Mardi, mercredi, vendredi de 10h à 12h30 et de 13h45 à 18h,

Jeudi de 10h à 18h (à partir de 9h pour les scolaires)

Samedi et dimanche de 14h à 18h

Entrée individuelle 5€-Réduit 3€

Hôtel du département

Eric Droussent, Hajime Art, Francis Juraszek, Jean-Yves Moirin.

31 bd Émile Roux

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h

Hôtel Saint Simon

Les Sœurs Chevalme, Claudia Vialaret, Claude Chuzel, Amaral et Barthes, Dorothee Machabert, Thierry Parezys, Syene.

15, rue de la Cloche Verte

Ouvert de lundi à vendredi de 12h à 19h samedi et dimanche de 10h à 18h

Médiathèque l'Alpha

Paule Neel, Jean-Michel Pouzet.

Tél. 05 45 94 56 00

1 rue Coulomb

Mardi, jeudi vendredi 12h-18h

Mercredi, samedi 10h-18h

Espace Franquin

Anthony Morel, Jean Cazelles

121 rue de Bordeaux

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h

Samedi 14h à 18h

L'hôtel du Palais

Catherine François.

4 place Francis Louvel

Ouvert toute la semaine de 11h à minuit

Local de l'association

Justine Darmon.

29 rue de Beaulieu

En extérieur

Place Louvel

Olivier Muhlhoff.

Parvis de l'Hôtel de Ville

Alastair Magnaldo, Alain Gillet.

Pour toute demande de fichiers photo pour illustrer vos articles, contactez :

Peggy Calvez-Allaire : 06 34 25 48 42

mail : emoiphotojournal@gmail.com

Site internet : <http://www.emoiphotojournal.fr/>

Emoi Photographique

10 juillet - 15 août 2021

Le festival l'Emoi Photographique est géré bénévolement mais par des professionnels. Il veut être une vitrine pour une photographie basée sur la cohérence du travail à long terme, pour une photographie décalée, européenne, africaine mais aussi des autres continents, pour une photographie militante et militant pour un certain art de vivre ensemble, poétique ou non.

Samedi 10 juillet

10h30 Inauguration des expositions à la Médiathèque l'Alpha

14h15 Départ de la visite itinérante à partir de

l'Hôtel du département,
Parvis de l'Hôtel de Ville,
Espace Franquin
Hôtel St Simon,
Hôtel du Palais,
Place Louvel,

17h Vernissage au Musée d'Angoulême
en présence de Georges Rousse et de nombreux
photographes exposant

**Attention, ces dates sont susceptibles d'être modifiées en
raison des conditions sanitaires**

Dimanche 11 juillet

15h Rencontre avec Georges Rousse au Musée d'Angoulême

Samedi 17 juillet

de 14h à 18h Lecture de portfolio à l'Hôtel St Simon,
avec Peggy Allaire

Samedi 24 juillet

de 14h à 18h Lecture de portfolio à l'Hôtel St Simon,
avec Peggy Allaire

Samedi 31 juillet

Goûter cyanotype à l'Hôtel St Simon

Dimanche 1er août

Séance de portrait au collodion humide à l'Hôtel St Simon,
avec Yann Calvez

Dimanche 15 août

10h Rencontre avec les photographes présents sur leur lieu
d'exposition

Nos partenaires

Sans lesquels le festival n'existerait pas



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



DÉSIGNÉE VILLE CRÉATIVE
LITTÉRAIRE / BANDE DESSINÉE
DE L'UNESCO DEPUIS 2019
CAPITALE MONDIALE DE LA BANDE DESSINÉE



Aux Grains d'Argent
Angoulême



**Merci à nos bénévoles
qui accueillent les photographes,
qui distribuent les catalogues et les affiches,
qui gardent les lieux d'expositions**

Merci de votre lecture
et au plaisir de vous voir durant le festival



mail : emoiphotographique@gmail.com

Site internet : <http://www.emoiphotographique.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/Emoiphotographique/>